

Lundi, 7 Juin 1880

SOMMAIRE

LE CLERGÉ ET LA COLONISATION.
LES TERRES PUBLIQUES.
CHOS DU JOUR.
VISITE ÉPISCOPALE DE SA GRANDEUR MGR DUBREUIL.
LES ALLEMANDS AUX ÉTATS-UNIS.
ÇA ET LÀ.
SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE.
A TRAVERS OTTAWA.
PÉRIODIQUE—LA ROUTE DE L'AMÉRIQUE: Raoul de Knappe.
M. C. DE D'OTTAWA.
AUGER ET ANGERS.

LE CLERGÉ ET LA COLONISATION

Sa Grandeur Mgr Taschereau, archevêque de Québec, vient d'adresser la lettre suivante au Révérend P. Lacasse, Oblat.

Québec, 2 juin 1880.
Révérend Père Zach. Lacasse, O. M. I., Québec.
Mon Révérend Père,

Connaissant et désirant favoriser autant qu'il dépend de moi votre zèle pour la colonisation de nos terres pour nos compatriotes, je vous nomme par la présente l'apôtre de cette belle et importante œuvre dans l'archidiocèse de Québec. Vous y avez pouvoir de prêcher et confesser dans toutes les paroisses et missions, et je prie tous les membres du clergé de vous faciliter l'accomplissement de votre excellente mission.

Vous rendrez aussi un grand service à la religion et à la patrie en prêchant contre le luxe et l'intempérance, qui sont aujourd'hui les deux principaux obstacles à la prospérité de notre patrie.

Je prie Dieu de bénir votre zèle et de vous donner lumière, force et santé pour mener à bonne fin cette entreprise si importante pour sa gloire, pour le salut des âmes et pour le bien de notre cher pays.

Je suis heureux de vous informer que Nos Seigneurs les Evêques de la Provi. ce, à qui j'ai parlé de mon projet de former au plus tôt une société de colonisation dans mon diocèse, ont fortement approuvé ce dessein et qu'ils se proposent d'encourager cette œuvre dans leurs diocèses respectifs.

Vous êtes autorisé à publier la présente lettre, si vous croyez que cela puisse être utile.

Veuillez agréer, Mon Révérend Père, mes meilleurs souhaits et l'assurance de mon sincère attachement.

É. A. A. arch. de Québec.

La nomination du Révérend Père Lacasse, comme apôtre de la colonisation dans l'archidiocèse de Québec, est tout un événement. Il y a quelques jours nous disions que le clergé seul pouvait se mettre à la tête d'un mouvement populaire en faveur de cette grande œuvre, que de lui seul nous attendions le salut sous ce rapport, et qu'il saurait bien, comme tout rapport, se montrer à la hauteur des circonstances difficiles que traverse notre nationalité. Aussi sommes-nous extrêmement heureux de pouvoir annoncer aujourd'hui que Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Québec vient de donner son patronage à cette œuvre et d'en confier la direction à un homme aussi plein d'ardeur et de dévouement que l'est le R. P. Lacasse.

Ce jeune oblat appartient à une congrégation qui a déjà fait beaucoup pour l'œuvre de la colonisation. C'est à elle que nous devons par exemple l'établissement du vaste diocèse d'Ottawa et de maintes institutions à la fois religieuses et patriotiques, qui n'ont pas peu contribué à consolider notre race dans cette importante partie du pays. Les premiers, par exemple, les Oblats se sont aventurés dans la région du Témiscaming et du Madawaska, les premiers ils ont allés planter leur tente à Notre-Dame du Désert, en haut de la Gatineau, à cent milles de l'Ottawa où ils ont formé le noyau d'un établissement prospère. Bref, pas une congrégation ne s'est autant identifiée, dans ces derniers temps, avec la vie du colon, avec ses rudes labeurs et ses misères, faisant marcher de pair la grande cause de la religion et de la patrie.

Le P. Lacasse n'est pas un inconnu. Il a publié dernièrement un excellent ouvrage: *Une Mine*, qui a déjà une très forte circulation, et où il témoigne hautement de l'intérêt qu'il porte à l'agriculture et à la colonisation. Il sait mettre son langage à la portée du peuple, et nous ne doutons pas que sa croisée n'obtienne un grand succès. Il est appelé à devenir l'apôtre du lac Saint-Jean, tout comme M. l'abbé Labelle est l'apôtre par excellence de l'Ottawa. Noble mission qui serait digne des plus grandes récompenses humaines si ces courageux apôtres n'ambitionnaient pas les récompenses impériales. Que ce mouvement de propagande s'étende à tous les diocèses, que de nouveaux apôtres se mettent à l'œuvre, à leur exemple, et nous le répétons: la province de Québec est sauvée!

Les typographes nous ont fait dire que l'honorable M. Jean Baptiste Lefebvre Villeneuve, de Saint-Jérôme, a été nommé conseiller législatif en remplacement de feu M. Lemaire, quand il eût fallu dire l'honorable M. Villeneuve. Nos félicitations au nouveau conseiller législatif, qui a toujours été l'un des plus solides appuis du parti conservateur dans le Nord.

LES TERRES PUBLIQUES

Le rapport du commissaire des terres de la couronne pour Québec constate que durant les douze mois échus le 30 juin 1879, il a été vendu 176,910 $\frac{1}{2}$ acres de terrains, au prix de \$68,119.27, sur lequel, et à compte des ventes précédentes, il a été perçu \$43,101.60. Il a été aussi octroyé gratuitement, sur certains chemins de colonisation, 196 lots comprenant une superficie de 17,424 $\frac{1}{2}$ acres. L'étendue des terrains arpentés et subdivisés en lots de ferme était, au premier juillet 1879, de 6,208,336 acres. 3,976 acres de terres du clergé ont été vendus, durant la période susdite, au montant de \$2,207.57, et les perceptions à compte de ces terres ont été de \$4,427.91. Les terres du clergé restant disponibles, le 30 juin 1879, comprennent une superficie de 175,858 acres. \$33,910.13 ont été prélevés dans les seigneuries et les propriétés dites des Biens des Jésuites. Les frais de perception sont de \$4,521.59.

Le revenu provenant de la vente des lots de grève en eau profonde a été de \$5,724.10. Celui du domaine de la couronne, proprement dit, de \$1,025.23. Les dépenses encourues pour la perception de ces sommes se sont élevées à \$1,216.46.

Les rentes et les arrérages dus dans la seigneurie Lauzon ont été portés \$7,258.46, et les frais de collection ont coûté \$1,119.89.

Les diverses sommes perçues par l'entremise des agents des bois de la Couronne ou directement par les officiers du département, comme droits de coupes, rentes foncières et primes de transferts, etc., forment un total de \$314,880.09.

Les sommes ci-dessus énumérées, plus certains honoraires et dépôts, s'élevant à \$8,206.07, composent le total des recettes du département des terres de la couronne pour les douze mois expirés le 30 juin 1879, savoir, \$418,553.

ECHOS DU JOUR

L'honorable M. Langevin est arrivé samedi soir de Québec.

Le gouvernement se propose de révoquer la majeure partie de l'acte des corners passé durant la dernière session par les soins de M. Mercier, alors solliciteur-général.

On dit qu'une compagnie de capitalistes américains est disposée à consacrer un capital de \$2,500,000 pour exploiter les mines d'or de la Baie. Ces mines ont donné jusqu'à présent les résultats les plus satisfaisants.

La construction du chemin de fer entre Saint-Isidore et Saint-Lambert est commencée. Ce chemin sera ouvert au trafic vers le mois d'octobre prochain, et devra se continuer jusqu'à Dundee, par Sainte-Martine, Huntingdon, etc.

La population en France diminue d'une manière alarmante. Il est démontré que dans la classe des commerçants et des paysans à l'aise, il est rare de voir plus d'un enfant par famille. La statistique prouve qu'en général il y a 37 enfants par 35 familles.

M. L. N. Carrier, de Lévis, est revenu d'Europe par le dernier steamer Allan, enchanté de son voyage. Il apporte la conclusion des arrangements faits avec les banquiers français au sujet du Crédit foncier, qui entrera en opération aussitôt la charte obtenue.

M. Marchand a fait, l'autre jour, à la Chambre, un discours des plus fantaisistes. Sa principale objection à ce qu'on assimilat le Conseil législatif à la Chambre des lords est que les membres de celle-ci sont membres par droit d'hérédité. M. Marchand l'interrompt en disant: "Si je comprends, mon honorable ami serait favorable à un conseil législatif héréditaire?" Tableau!

Hier, dimanche, 6 juin, les messieurs dont les noms suivent ont été ordonnés à l'église Saint-Joseph de cette ville, par Monseigneur d'Ottawa: Prêtres: Napoléon Pelletier, O. M. I.; John Cadigan, Diacres: D. Guillet, O. M. I.; E. Emery, O. M. I. Sous-diacres: S. Dozois, O. M. I. Minors: John Sloan. Tonsurés: James Burns, Thomas Cole, L. Lévesque, O. M. I.; A. Marion, O. M. I.; S. Brault, O. M. I.; T. Kieran, O. M. I. L'ordination se fit à la messe de six heures. Avant l'ordination, Monseigneur confirma les élèves du collège d'Ottawa qui ont fait leur première communion le 23 mai dernier.

Une dépêche transmise par le câble nous apprend que l'Académie française a couronné les œuvres poétiques de M. Louis-Honoré Fréchette. C'est le premier littérateur canadien qui est l'objet d'une aussi haute distinction. Bonne note pour les *Sauvages* du Canada!

On lit dans le *Franco-Canadien*:

"Dans la personne de M. Murphy, le dernier des traités a quitté les rangs de l'opposition, où il ne trouvait plus son compte. La gauche est maintenant épurée; on n'y trouvera plus de traités. Loyale, honnête, patriotique, et exceptionnellement forte, elle offrira le spectacle, inconnu depuis deux ans dans notre parlement, d'une opposition vraiment constitutionnelle, travaillant au bien-être de la province, au lieu de se poser en obstruction à la poursuite des travaux législatifs. En cela, elle sera la contre partie de l'opposition factieuse et tracassière dont M. Chapleau était le chef!"

Il fait bon d'entendre M. Marchand parler de traités quand le gouvernement dont il faisait partie a régné de par la voix d'un homme qu'il avait acheté au vu et au su de tout le monde. La gauche est maintenant épurée, s'écrit l'ex-ministre! Le procédé du blanchissage n'est pas aussi facile qu'il l'imagine. Il est douteux, de plus, que l'opposition soit exceptionnellement forte quand elle perd constamment de ses membres. La fable des raiains verts trouverait ici son application.

On lira avec intérêt l'article que nous reproduisons aujourd'hui de l'*Atlantic Monthly* sur les Allemands aux États-Unis. Quand on sait que près de 3 millions et demi d'individus de langue allemande sont venus s'établir dans ce pays de 1832 à 1875; qu'ils se sont presque exclusivement concentrés dans l'Ouest où ils forment une masse parfaitement homogène; qu'ils forment aujourd'hui une population de huit à dix millions, quelques-unes des familles allemandes fixées chez nos voisins étant déjà à la troisième génération; qu'ils ont parfaitement conservé leurs coutumes et leur langue, et qu'ils ont près de 400 journaux allemands, il est permis de se demander quelle influence pourra avoir un pareil élément sur l'avenir des États-Unis.

Le temps est passé évidemment où un chef de parti radical avait dit: "Débarrassons-nous d'abord du pouvoir exaglaviste en nous servant des Allemands; ensuite nous aurons bon marché de cet élément qui lui deviendra gênant." Cette insolente bravade ne viendrait à l'idée de personne aujourd'hui.

LES ALLEMANDS AUX ÉTATS-UNIS

C'est après 1848 que l'émigration germanique a pris des proportions extraordinaires.... Dans beaucoup de nos grandes cités de l'Ouest il y a autant d'Allemands que d'Américains; dans quelques-unes davantage. Dans l'Est ils sont disséminés; mais dans l'Ouest ils sont pressés comme les feuilles d'automne; ils couvrent les campagnes et fourmillent dans les villes. Non Américains de langage, non Américains par l'éducation absolue, sous quelques rapports, non Américains dans leurs idées, socialement et dans une certaine mesure commercialement isolés de la population indigène, et cependant investis de tous les droits des citoyens américains, Américains de jure, mais non de facto, — n'y a-t-il pas là de quoi attirer l'attention de tout patriote et de tout homme d'Etat?.... Fonderont-ils un empire dans l'empire, ou seront-ils absorbés par le corps américain? Affecteront-ils le caractère national d'une façon permanente et comment?

Les Allemands, dans ce pays, ont de l'esprit de clan et se présentent les uns contre les autres.... Leurs quartiers, et ils en ont de séparés dans toutes les villes où ils sont en quelque nombre, se distinguent au premier aspect par leur extérieur.... L'inévitable salon de bière ouvre ses portes à l'Allemand à chaque pas. Plus il avance, plus les salons de bière se multiplient: seulement il avance dans une proportion mathématique et les salons de bière s'accroissent en proportion géométrique. Malgré cela, ils peuvent supporter ce grand nombre d'établissements.... Rien n'est plus rare que de rencontrer un Allemand absolument livré à la boisson, si ce n'est d'en trouver un partisan de l'abstinence totale.

L'aspect des habitants est en harmonie avec les quartiers où ils vivent. Les hommes en général sont larges, vigoureux et sains; les femmes plus remarquables par leur air robuste que par leur beauté: comparés à ceux des Américains, leurs enfants sont plus grands de taille, plus forts et plus pesants.... Chez eux rien n'est donné au luxe, mais rien n'est indigent.... Les Allemands sont une race prolifique qui élève de nombreuses familles et s'en réjouit. De ci, de là, les enfants fourmillent, tous musculeux et aux larges épaules.... Il n'y a rien d'efféminé chez eux, pas même chez les femmes.... La santé des enfants de cinq ans qui apprennent déjà à gagner leur pain quotidien.... Les hommes et même les enfants connaissent la valeur d'un penny, aiment à travailler et comprennent, dès le berceau, que la vie est une lutte où ils gagnent relativement beaucoup et perdent peu.... Les écoles sont remplies de leurs enfants: c'est entre eux et les enfants des Américains que se dispute l'influence de ce grand Ouest qui dans moins d'un demi-siècle sera la partie prépondérante du pays. La sévérité de l'éducation première du l'Allemand est renforcée par des habitudes d'économie, d'économie et d'industrie, qui lui font trouver du crédit partout où il s'établit.

Les femmes travaillent autant, si ce n'est plus, que les hommes. Quoique l'Allemand ne soit pas dépourvu de tout sentiment romanesque, il ne pense pas que la femme doit faire pour être seulement dans la vie un objet d'ornement.... Parmi les opposants au suffrage des femmes les Allemands sont les plus tenaces. Même chez les gens bien élevés, le mari confie à sa femme la surveillance de sa cuisine, quand elle ne la fait pas elle-même. Sa femme l'aide dans toutes les petites besognes. Dans une journée elle ne perd pas deux heures; son industrie est parfois merveilleuse.

Règle générale, l'Allemand dans l'Ouest est propriétaire de sa maison et du fonds sur lequel elle est bâtie. Elle est habituellement fort modeste, mais il en est un grand nombre qui est à un domaine qui lui appartient en propre. Il plante un rond de peupliers devant son cottage, et alors la dernière touche est donnée à son manoir! Ajoutez à toutes ces bonnes qualités que l'Allemand est prévoyant.... Parfois ces qualités sont poussées à un point qui les font paraître des défauts à nos yeux à nous. Avec tout son amour pour un gain immédiat, il manque de cette initiative pour le progrès qui pourrait lui faire courir un petit risque.

L'Allemand se montre sociable mais avec ses propres compatriotes seulement; avec l'Américain il est plus réservé; il n'a avec lui que des relations d'affaires et encore sont elles petites. Les Américains sont pratiquement des étrangers pour leurs Allemands, à qui il semble que ce serait une trahison secrète pour leur patrie de leur donner leur pratique. Aussi la population allemande a-t-elle ses marchands, ses artisans, ses ouvriers, ses coiffeurs, ses médecins à elle. Elle a aussi ses sociétés littéraires et scientifiques particulières, ses salons de lecture et ses librairies particulières, sa presse particulière, qui peuvent parfaitement supporter la comparaison avec les institutions semblables des Américains.... Les Allemands, comme on peut s'y attendre, ont leurs églises particulières. En religion, ils sont luthériens ou de l'Eglise réformée allemande ou catholiques romains; et quand ils professent quelque-une de ces croyances, leur orthodoxie est hors de question. C'est une opinion très répandue que le rationalisme ou l'infidélité ont quelque autre forme d'incrédulité prévaut dans la partie allemande de notre population. Il y a quelque chose de vrai là-dedans. Cependant, la grande majorité de nos Allemands dans l'Est et dans l'Ouest sont chrétiens de quelque confession. Mais parmi eux, les gens instruits ont quelque autre forme d'aucune Eglise; et quant aux enfants de parents allemands nés dans ce pays, un très-grand nombre, peut-être la majorité de ceux qui reçoivent une éducation approchant de

LES ALLEMANDS AUX ÉTATS-UNIS

celle des collèges, n'acceptent le christianisme sous aucune forme et la plupart favorisent le matérialisme absolu. On ne peut pas dire que ce soient les manières américaines de penser ou l'atmosphère de l'opinion américaine qui opère ce changement. La pensée américaine (ou son équivalent, la pensée de la *New England*) n'exerce aucune influence sur nos Allemands.... Ils ne se forment que sur des auteurs allemands; ils lisent Büchner, Vogt et Hebel.

Pour d'autres Allemands nos écoles publiques ont le défaut opposé de celui que leur reprochent les catholiques. Le nom de Dieu, une allusion à la Providence, ou quelque autre chose de non scientifique dans un livre scolaire, suffit à l'Allemand radical pour qu'il veuille soustraire à ces influences les jeunes intelligences de ses enfants. Ce qu'il lui faudrait, ce serait un établissement où il n'y eût ni prières, ni lecture de la Bible, ni allusion au ciel, où la science fût enseignée sans jamais aucune allusion à une cause première, où la littérature ne fût pas encombrée de livres faits par des évêques, des prêtres, des diacres, et d'où Milton lui-même fût exclu à cause du choix malencontreux de son sujet.

Certaines branches d'éducation, comme la gymnastique et la musique qui sont négligées chez les Américains, sont très développées chez les Allemands. Dès que leurs enfants sont grands, ils deviennent membres du *Turnverein* ou société de gymnastes. Ces institutions pour le développement physique et intellectuel sont suspectes à un grand nombre de personnes, parce que leurs socialistes ne sont fréquemment et même le plus souvent membres d'aucune église et sont opposés à toute espèce de religion.

L'Allemand estime dans l'Américain sa persévérance, son esprit d'entreprise, son courage, son aptitude au *self-government*; mais c'est tout; et pour tout le reste, leur moins intelligent compagnon répète que, comparés aux peuples de l'Europe, nous n'avons qu'un caractère colonial. Aussi, n'y a-t-il pas lieu de s'étonner qu'il ne veuille pas devenir Américain.

Que sera l'avenir? En dépit de toutes les visées des Allemands et par la force des circonstances, leurs descendants seront Américains: la distinction entre l'Allemand et l'Américain cessera sans que l'une des deux races soit complètement absorbée et détruite par l'autre.... Les Allemands modifieront la communauté américaine de deux manières, par le sang et par les idées. Le produit de cette fusion ne sera ni *yankee* ni allemand, il sera américain.

Nous laissons à d'autres le soin de décider si l'idée germanique vaut mieux que la pensée *yankee*.... Ce qui est certain, c'est que partout où ils sont établis en nombre, ils tiennent un grand rôle. Dans toute question de balance du pouvoir.... Là il serait impossible de faire passer et surtout de faire observer, comme dans le Maine, une loi prohibant la vente des liqueurs ou une loi sur l'observation du dimanche. Le principe que le Christianisme fait partie de la *Common-law* du fait même disparaît là où ils sont établis. Dans toute question touchant à ce point, un juge désireux des suffrages des Allemands et plaçant son élection au dessus des principes et de la dignité de la justice, se garderait bien d'affirmer dans ses jugements cette règle fondamentale.... Quand on sait qu'un des objets des *turnvereins* (sociétés de gymnastes) est la propagation des idées les plus radicales en matière politique et religieuse, et que ces sociétés sont fondées dans chaque Etat de l'Union, on peut entrevoir dans quelle manière ils nous modifieront sous ce rapport. Cette influence-là et d'autres surviendront à l'Allemand en Amérique. Lui-même passera, mais que ce soit un bien ou un danger, ces influences demeureront. Le caractère des Allemands ne périra pas; il changera. Son nom, ses sentiments, ses pensées, ses aspirations, cesseront d'être germaniques; elle deviendront américaines, mais pas dans le sens précis qui est attaché à ce mot. Car l'Amérique n'est pas exempte des lois qui produisent les vicissitudes des nations et les variations constantes du caractère national.

Le Congrès des États-Unis a voté \$30,000 pour l'érection d'un monument au lieu où naquit Washington.... M. I. B. Futvrey, de Saint-Jean d'Iberville, fait venir de la Nouvelle-Ecosse 500 tonnes de charbon pour le chemin de fer Vermont Central. Autrefois ce charbon était importé des États-Unis, mais depuis l'inauguration du tarif protecteur les consommateurs trouvent plus avantageux de l'acheter dans le pays.

Nous avons reçu la médaille que la société Saint-Jean-Baptiste de Québec a adoptée et qu'elle reconnaît comme la seule médaille commémorative de la convention nationale du 24 juin 1880. Cette médaille est splendide; le métal est riche, et tout ce qu'elle contient est rendu avec une netteté admirable. Ne pas oublier que c'est la seule et véritable médaille de la Convention, adoptée et reconnue par la société Saint-Jean-Baptiste de Québec.

Le prix de cette jolie médaille n'est que de 25 cts. En vente partout.... Les dernières lettres du Cap annoncent l'arrivée de l'impératrice Eugénie à Durban où elle occupait le même appartement, sortait dans la même voiture et dinait à la même table que jadis l'ex-prince impérial. Elle avait pris ses mesures pour arriver à Itoiyoki, où est tombé son fils, le jour anniversaire de sa mort.

L'endroit où sont enterrés les deux cavaliers qui ont été frappés en même temps que le prince français, a été entouré d'un mur, de façon à former un petit cimetière sur lequel s'élèvent quelques arbres et croissent des violettes.

Gebodo, le chef des Zoulous qui ont surpris le prince et ses compagnons, s'est rendu récemment à Itoiyoki et a juré, en étendant la main sur ce cimetière, que ce lieu serait éternellement protégé par les hommes de sa nation. Les Zoulous pressent, du reste, un grand respect pour les morts.

me temps que le prince français, a été entouré d'un mur, de façon à former un petit cimetière sur lequel s'élèvent quelques arbres et croissent des violettes.

Gebodo, le chef des Zoulous qui ont surpris le prince et ses compagnons, s'est rendu récemment à Itoiyoki et a juré, en étendant la main sur ce cimetière, que ce lieu serait éternellement protégé par les hommes de sa nation. Les Zoulous pressent, du reste, un grand respect pour les morts.

me temps que le prince français, a été entouré d'un mur, de façon à former un petit cimetière sur lequel s'élèvent quelques arbres et croissent des violettes.

Gebodo, le chef des Zoulous qui ont surpris le prince et ses compagnons, s'est rendu récemment à Itoiyoki et a juré, en étendant la main sur ce cimetière, que ce lieu serait éternellement protégé par les hommes de sa nation. Les Zoulous pressent, du reste, un grand respect pour les morts.

me temps que le prince français, a été entouré d'un mur, de façon à former un petit cimetière sur lequel s'élèvent quelques arbres et croissent des violettes.

Gebodo, le chef des Zoulous qui ont surpris le prince et ses compagnons, s'est rendu récemment à Itoiyoki et a juré, en étendant la main sur ce cimetière, que ce lieu serait éternellement protégé par les hommes de sa nation. Les Zoulous pressent, du reste, un grand respect pour les morts.

me temps que le prince français, a été entouré d'un mur, de façon à former un petit cimetière sur lequel s'élèvent quelques arbres et croissent des violettes.

Gebodo, le chef des Zoulous qui ont surpris le prince et ses compagnons, s'est rendu récemment à Itoiyoki et a juré, en étendant la main sur ce cimetière, que ce lieu serait éternellement protégé par les hommes de sa nation. Les Zoulous pressent, du reste, un grand respect pour les morts.

me temps que le prince français, a été entouré d'un mur, de façon à former un petit cimetière sur lequel s'élèvent quelques arbres et croissent des violettes.

Gebodo, le chef des Zoulous qui ont surpris le prince et ses compagnons, s'est rendu récemment à Itoiyoki et a juré, en étendant la main sur ce cimetière, que ce lieu serait éternellement protégé par les hommes de sa nation. Les Zoulous pressent, du reste, un grand respect pour les morts.

me temps que le prince français, a été entouré d'un mur, de façon à former un petit cimetière sur lequel s'élèvent quelques arbres et croissent des violettes.

Gebodo, le chef des Zoulous qui ont surpris le prince et ses compagnons, s'est rendu récemment à Itoiyoki et a juré, en étendant la main sur ce cimetière, que ce lieu serait éternellement protégé par les hommes de sa nation. Les Zoulous pressent, du reste, un grand respect pour les morts.

me temps que le prince français, a été entouré d'un mur, de façon à former un petit cimetière sur lequel s'élèvent quelques arbres et croissent des violettes.

me temps que le prince français, a été entouré d'un mur, de façon à former un petit cimetière sur lequel s'élèvent quelques arbres et croissent des violettes.

Gebodo, le chef des Zoulous qui ont surpris le prince et ses compagnons, s'est rendu récemment à Itoiyoki et a juré, en étendant la main sur ce cimetière, que ce lieu serait éternellement protégé par les hommes de sa nation. Les Zoulous pressent, du reste, un grand respect pour les morts.

me temps que le prince français, a été entouré d'un mur, de façon à former un petit cimetière sur lequel s'élèvent quelques arbres et croissent des violettes.

Gebodo, le chef des Zoulous qui ont surpris le prince et ses compagnons, s'est rendu récemment à Itoiyoki et a juré, en étendant la main sur ce cimetière, que ce lieu serait éternellement protégé par les hommes de sa nation. Les Zoulous pressent, du reste, un grand respect pour les morts.

me temps que le prince français, a été entouré d'un mur, de façon à former un petit cimetière sur lequel s'élèvent quelques arbres et croissent des violettes.

Gebodo, le chef des Zoulous qui ont surpris le prince et ses compagnons, s'est rendu récemment à Itoiyoki et a juré, en étendant la main sur ce cimetière, que ce lieu serait éternellement protégé par les hommes de sa nation. Les Zoulous pressent, du reste, un grand respect pour les morts.

me temps que le prince français, a été entouré d'un mur, de façon à former un petit cimetière sur lequel s'élèvent quelques arbres et croissent des violettes.

Gebodo, le chef des Zoulous qui ont surpris le prince et ses compagnons, s'est rendu récemment à Itoiyoki et a juré, en étendant la main sur ce cimetière, que ce lieu serait éternellement protégé par les hommes de sa nation. Les Zoulous pressent, du reste, un grand respect pour les morts.

me temps que le prince français, a été entouré d'un mur, de façon à former un petit cimetière sur lequel s'élèvent quelques arbres et croissent des violettes.

Gebodo, le chef des Zoulous qui ont surpris le prince et ses compagnons, s'est rendu récemment à Itoiyoki et a juré, en étendant la main sur ce cimetière, que ce lieu serait éternellement protégé par les hommes de sa nation. Les Zoulous pressent, du reste, un grand respect pour les morts.

me temps que le prince français, a été entouré d'un mur, de façon à former un petit cimetière sur lequel s'élèvent quelques arbres et croissent des violettes.

Gebodo, le chef des Zoulous qui ont surpris le prince et ses compagnons, s'est rendu récemment à Itoiyoki et a juré, en étendant la main sur ce cimetière, que ce lieu serait éternellement protégé par les hommes de sa nation. Les Zoulous pressent, du reste, un grand respect pour les morts.

me temps que le prince français, a été entouré d'un mur, de façon à former un petit cimetière sur lequel s'élèvent quelques arbres et croissent des violettes.

Gebodo, le chef des Zoulous qui ont surpris le prince et ses compagnons, s'est rendu récemment à Itoiyoki et a juré, en étendant la main sur ce cimetière, que ce lieu serait éternellement protégé par les hommes de sa nation. Les Zoulous pressent, du reste, un grand respect pour les morts.

Paniers de Marché

PANIER DE COLLATION

En grande Variété

CHÉZ

C. S. Shaw & Cie

IMPORTATEURS

63, rue Sparks

N. B.—N'achetez pas avant d'avoir vu nos prix.

CHÉZ

Porcelaine, Faïence, Poterie

et Lampes.

Les meilleures et les plus économiques

CHÉZ

CHATFIELD

92, RUE RIDEAU.

Hotel du Canada

COIN DES

Rues Albert et Alma, Hull, P.Q.

TENU PAR

Mme F. X. GROULX

Ci-devant d'Ottawa.

La buvette est fournie de vins, liqueurs et cigares de choix.

CHÉZ

Nouveaux Arrivages

AU MAGASIN DE

C. GAGNÉ ET Cie.

VOYEZ NOS PRIX:

HABILLEMENTS à ordre pour..... \$ 9 00

HABILLEMENTS à ordre pour..... 9 50

HABILLEMENTS à ordre pour..... 10 50

HABILLEMENTS à ordre pour..... 11 00

HABILLEMENTS à ordre pour..... 12 50

HABILLEMENTS à ordre pour..... 13 50

100 PIÈCES

A VOTRE CHOIX.

COUPEPARFAITE OU PAS DE VENTE!

N'oubliez pas de venir nous voir

Avant d'acheter ailleurs!

N'oubliez pas nos chemises blanches pour 75

centimes, ni nos chemises blanches avec collets pour \$1.00.

Venez acheter un de nos chapeaux de Leghorn pour 50c. et 60c.

Chemin de fer Q. M. O. et O

AVIS

A partir de MARDI, le 8 JUIN courant,

le train de Hull à Aymer partira de Hull à 9 h. 30 a.m. au lieu de 10 h. a.m., et le train d'Aymer à Hull partira d'Aymer à 8 h. 30 p.m. au lieu de 9 h. 30 p.m.

Les autres trains continueront de voyager aux heures ordinaires.

L. A. SENECALE, Surintendant-général.

4 juin 1880.

Chemin de fer Q. M. O. et O

CHANGEMENT D'HEURE

A partir de LUNDI, 8 Mai 1880!

Les trains partiront aux heures suivantes: